

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :
Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures
CPTC

sous tutelle des
établissements et organismes :
Université de Bourgogne - UB

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Michel COSNARD, président

Au nom du comité d'experts,²

Yves CLAVARON, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures

Acronyme de l'unité : CPTC

Label demandé : EA

N° actuel : EA 4178

Nom du directeur
(2015-2016) : M^{me} Sylvie LAIGNEAU-FONTAINE

Nom du porteur de projet
(2017-2021) : M. Samir BAJRIC

Membres du comité d'experts

Président : M. Yves CLAVARON, Université Jean Monnet, Saint-Étienne

Experts : M. Bruno BLANCKEMAN, Université Paris 3 (représentant du CNU)

M^{me} May CHEHAB, Université de Chypre, Chypre

M^{me} Marie-Hélène GARELLI, Université Toulouse Jean Jaurès

M. Vincent NYCKEES, Université Paris 7 Paris-Diderot

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Catherine MAYAUX

Représentants de l'établissement tutelle de l'unité :

M. Jean GUZZO, Université de Bourgogne

M. Emmanuel RANK, Université de Bourgogne

Représentante de l'École Doctorale :

M^{me} Sylvie CRINQUAND, ED n° 491, LISIT, « Langages, Idées, Sociétés, Institutions, Territoires »

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'EA 4178 « Centre Pluridisciplinaire Textes et Cultures », seule équipe de lettres de l'Université de Bourgogne, est née en 2007 de la fusion de plusieurs équipes monodisciplinaires existant au sein de cette université. Elle réunit depuis cette date des spécialistes de quatre disciplines : linguistique, langues et littératures de l'Antiquité, littérature française et littérature comparée, auxquels s'ajoutent un spécialiste d'Histoire de l'art et un spécialiste d'Allemand (Université de Mulhouse).

Le siège du CPTC se situe dans les locaux de l'Université de Bourgogne, Maison des Sciences de l'Homme, 6, Esplanade Erasme, 21000 Dijon (bureau 429 principalement, mais d'autres salles sont accessibles).

Équipe de direction

Le CPTC est dirigé depuis 2012 par M^{me} Sylvie LAIGNEAU-FONTAINE, professeur de langue et littérature latines, assistée par un directeur adjoint M. Samir BAJRIC, professeur de linguistique, appelé à prendre la direction de l'équipe pour le prochain contrat. Le CPTC dispose également d'un conseil de laboratoire qui a un rôle consultatif.

Nomenclature HCERES

SHS 4.1 Linguistique

SHS 5.1 Langue et littérature de l'Antiquité, Littérature française, Littérature comparée.

Domaine d'activité

L'activité du CPTC s'inscrit essentiellement en lettres et sciences du langage. Son projet scientifique fonde sa cohérence sur les notions de textes, discours, représentations, concepts, cultures, considérés tant dans leurs dimensions critique, stylistique que selon les corrélations sociales, symboliques, culturelles, qui peuvent déterminer une partie de leur sens.

Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	34	34
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	10	
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N7 : Doctorants	58	
TOTAL N1 à N7	104	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	16	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	36
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	
Nombre d'HDR soutenues	5

2 • Appréciation sur l'unité

Introduction

Le CPTC était jusqu'en 2013 divisé en cinq sous-équipes, configurées selon les disciplines représentées dans l'unité de recherche. Pour renforcer la cohérence de l'unité de recherche (une des observations de l'AERES en 2011), le CPTC a décidé de s'organiser selon quatre axes de recherche : « Théâtralité et représentations théâtrales », « Imitation, invention, création », « Langages et analogie », « Études culturelles », ce qui a permis la circulation des chercheurs entre les différents axes.

Le projet réintroduit néanmoins la notion de sous-équipe puisqu'à côté de deux axes thématiques transversaux, « L'écriture de l'histoire littéraire : question de points de vue » et « Littératures, Arts mineurs, Arts majeurs (LMm) », l'axe 3 est représenté par le « GReLiSC » (Groupe de chercheurs en sciences du langage).

Le CPTC, conformément aux recommandations du rapport AERES 2011, a gagné en visibilité. Le site web, réputé être une « coquille vide », joue désormais pleinement son rôle. En s'appuyant sur la formation (master, école doctorale), l'unité de recherche a institutionnalisé ses liens avec des universités étrangères : Craiova (recherche en théâtre et master en études théâtrales en double diplomation), Djibouti (accueil de doctorants en francophonie), Sfax (cotutelles de thèses en linguistique), Bangui (formation doctorale à l'Université de Bangui). Cela dit, la page « partenariats » du site fait apparaître une galaxie de partenaires (allant de la CASDEN à la LICRA en passant par IBUKA France et Paris-Sorbonne) sans que l'on comprenne la nature et la circonstance des collaborations.

Le CPTC a également veillé à améliorer l'encadrement et la formation de ses doctorants (58) : élection d'un doctorant au conseil de laboratoire, organisation de journées d'études par les doctorants, création de séminaires doctoraux en linguistique, organisation d'une journée doctorale, mise en place d'un comité de suivi de thèse, création d'un collège doctoral franco-allemand avec Mayence élargi à Bologne, effort pour obtenir des contrats doctoraux dans un contexte de pénurie (5 en cours).

Avis global sur l'unité

La volonté de convergence du CPTC et de ses membres a permis d'approcher, sinon d'atteindre, une transversalité et une pluridisciplinarité qui constituent des objectifs majeurs de la politique de l'Université de Bourgogne. Le fonctionnement collégial de l'équipe est une garantie de l'implication de tous dans l'effort commun, même si certaines personnalités se détachent de l'ensemble. La production scientifique, riche et variée, témoigne d'un dynamisme remarquable, qui mériterait de gagner encore en visibilité malgré les efforts déjà entrepris dans ce domaine. L'équipe est pleinement impliquée dans la vie de l'UFR Lettres et Philosophie ainsi que dans celle de l'Université grâce à une participation active aux instances de direction et à l'encadrement administratif.

Bien ancré dans le territoire bourguignon et travaillant avec ses principales institutions culturelles, le CPTC a établi des partenariats nationaux et internationaux qui doivent être développés ; les réseaux personnels doivent déboucher sur une contractualisation qui profitera à l'équipe toute entière. L'investissement de l'unité auprès de ses nombreux doctorants doit se prolonger dans une réflexion accrue sur la professionnalisation et l'insertion des docteurs en dehors des cadres de l'éducation nationale. La politique de l'établissement en direction des entreprises régionales constitue un outil précieux, à mieux exploiter pour le domaine des Lettres et sciences humaines.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CPTC tire sa force de la complémentarité des disciplines représentées (sections 7 à 10), du large spectre temporel couvert par les membres de l'unité (de l'Antiquité au XXI^e siècle) et de la fonction structurante du principe majeur/mineur dans son projet de recherche.

Grâce à l'établissement d'un règlement intérieur et à la mise en place d'un conseil de laboratoire, la gouvernance a gagné en efficacité et en collégialité.

La production scientifique est abondante et de qualité comme en témoigne le nombre des journées d'études et de colloques organisés lors du contrat écoulé (48). Son originalité est aussi patente dans certains objets d'étude comme la redécouverte du *Sodalitium Lugdunense*, les études culturelles, la néoténie et l'iconicité linguistiques...

Un effort conséquent a été fourni dans la formation et l'accompagnement des doctorants pendant leur thèse.

La situation financière du CPTC est appréciable d'autant que l'unité s'efforce de trouver des co-financements pour organiser colloques et journées d'études et qu'elle reçoit des subsides de l'Université de Bourgogne et des collectivités territoriales.

Points faibles et risques liés au contexte

La tension présente au cœur du projet entre recherche disciplinaire forte et pratiques interdisciplinaires demande un engagement constant pour fédérer toutes les énergies et maintenir l'équilibre de l'unité. La fragilité (numérique) de certaines disciplines comme les langues anciennes doit être prise en compte.

La logique de répartition n'est pas la même selon les axes du projet et l'axe 3 coïncide avec une sous-équipe (GReLISC), ce qui contrevient d'une certaine manière au projet global de l'unité.

Les perspectives du projet restent à préciser à moyen et à long terme, notamment la pérennité des axes mis en place pour plus de visibilité.

L'institutionnalisation des partenariats est à poursuivre et l'ouverture internationale, encore limitée, à renforcer.

Recommandations

La cohérence de l'unité doit s'appuyer de manière encore plus explicite sur la dynamique fédératrice de majeur/mineur.

Le CPTC gagnera à développer des relations plus étroites avec les unités de recherche de la COMUE, notamment celles de Besançon, une fois cette dernière installée.

Malgré un contexte peu favorable, l'unité doit mettre en place une politique de recrutement en discussion avec les autorités de tutelle de l'Université de Bourgogne (« gel » préoccupant de certains postes, notamment en langues anciennes).

Une politique reste à construire concernant le suivi des doctorants, la professionnalisation de leur formation en tant que spécialistes de Lettres et sciences humaines en lien avec le tissu socio-économique de la région de Bourgogne.